

## [Texte]

Moneys could not, should not, be taken from the education budget, but from existing decentralized programs. We are going to get some argument about this, I am sure. A sliding scale percentage basis would be fine. A single parent or low-income family would pay a flat rate.

## • 0955

A family with a high income would still be able to use the service, but understandably would be required to pay a higher percentage of the actual cost. Therefore, all children regardless of their parents' financial status would have access to the service. Because the program would be based in a school environment with qualified staff monitoring the direction of the recreational fine arts curriculum, it would virtually be self-monitoring once a family's need was established and income was confirmed.

Addressing the philosophical question raised this morning, there will always be individuals concerned about others abusing the system. People always will reiterate there is not enough funding available. Citizens in a high-tech society will question the desirability of working parents, whether from a single-parent or a two-parent family.

Unfortunately or otherwise, it is naive to think the family will regroup in the next five years and return to the traditional family where one parent works and the other remains at home to tend the children. Often two salaries are a necessity to make ends meet in an industrialized country such as ours. These individuals have to work and they have a family.

Even if parents choose to work, which we do not necessarily want to encourage, there should be a quality program available to all children in a stimulating and safe environment. We have a lot of children out there between 6 to 12 years of age who are home unsupervised and afraid: Mum, I am home and I am scared; the door is locked. No friends are allowed to come in until they get home.

As Mr. Wanner and Mr. Bonneville mentioned, choice is instrumental in the future. Positive media coverage will be necessary to advertise to the general public such a program is not only available, but also very acceptable. We had one program last year at our local schools. I believe the Y sponsored it. It was something like \$2 for after-school. It collapsed because there were so few numbers and apparently the social stigma associated with latchkey children. A potentially sound program was abandoned due to poor enrolment and this stigma.

If a program has structure, reliability and social acceptance in the public eye, more parents from all socio-economic strata will take advantage of it. The future of a child care program for 6- to 12-year-olds, latchkey children, depends heavily on a

## [Traduction]

ment plus qu'à l'heure actuelle. On ne doit pas chercher les fonds dans les budgets destinés à l'éducation, mais dans des programmes décentralisés existants. Cela soulèvera certainement des objections, j'en suis certaine. Les frais pourront être établis suivant un tarif dégressif. Le parent d'une famille monoparentale ou une famille à revenu peu élevé paierait un prix fixe.

Une famille dont les revenus sont élevés pourrait bénéficier du service mais on exigerait, naturellement, qu'elle paye un pourcentage plus élevé du coût véritable. Par conséquent, tous les enfants, quelle que soit la situation financière de leurs parents, pourraient bénéficier du service. Parce que le programme se déroulerait dans un cadre scolaire et que les activités récréatives et artistiques seraient sous la direction d'un personnel compétent, il pourrait quasiment s'administrer lui-même. Il ne resterait plus qu'à établir le besoin des familles et contrôler leur situation financière.

Pour revenir à la question philosophique qui a été soulevée ce matin, il y aura toujours des gens qui s'inquiéteront des abus possibles. Certains ne cesseront de répéter qu'il n'y a pas assez d'argent. D'autres vont contester l'opportunité du travail des parents, qu'il s'agisse d'un parent de famille monoparentale ou des deux parents d'une famille plus traditionnelle.

Quoi qu'on puisse souhaiter à cet égard, il est naïf de penser qu'au cours des prochaines cinq années il y aura un retour à la famille traditionnelle où l'un des parents travaille tandis que l'autre demeure au foyer pour s'occuper des enfants. Bien souvent, il faut deux salaires pour subvenir à ses besoins dans une société industrialisée comme la nôtre. Ces personnes doivent travailler et elles ont une famille.

Même si les parents décident de travailler, ce que nous ne tenons pas nécessairement à encourager, tous les enfants devraient avoir accès à un programme de qualité dans un milieu stimulant et sécuritaire. Il y a bon nombre d'enfants dans la société, âgés de 6 à 12 ans, qui sont sans surveillance au foyer et qui ont peur: Maman, je suis seul à la maison et j'ai peur; la porte est fermée. Leurs amis n'ont pas le droit d'entrer avant que les parents ne reviennent.

Comme l'ont dit M. Wanner et M. Bonneville, le choix est essentiel pour l'avenir. Il faudra, par des campagnes dans les médias, non seulement informer le public de l'existence de ce programme, mais aussi le présenter comme acceptable. L'an dernier, nous avions un programme dans nos écoles locales. Je crois qu'il était parrainé par le Y. Il en coûtait environ 2\$ pour le fréquenter après l'école. Le programme est tombé parce qu'il était très peu fréquenté et aussi à cause d'un certain élément de stigmatisation dû au fait d'avoir des enfants porte-clé. Un programme qui aurait pu être excellent a été abandonné parce qu'il était peu utilisé et aussi à cause de cet élément de stigmatisation.

Si un programme est structuré, s'il est fiable et s'il est accepté socialement, un plus grand nombre de parents de toutes les couches socio-économiques y auront recours. L'avenir d'un programme de garde d'enfants pour les enfants de 6 à 12 ans, les enfants porte-clé, dépend largement du